

J. PLUMIER

Structures gallo-romaines à Bieure, Matagne-la-Petite (comm. de Doische)



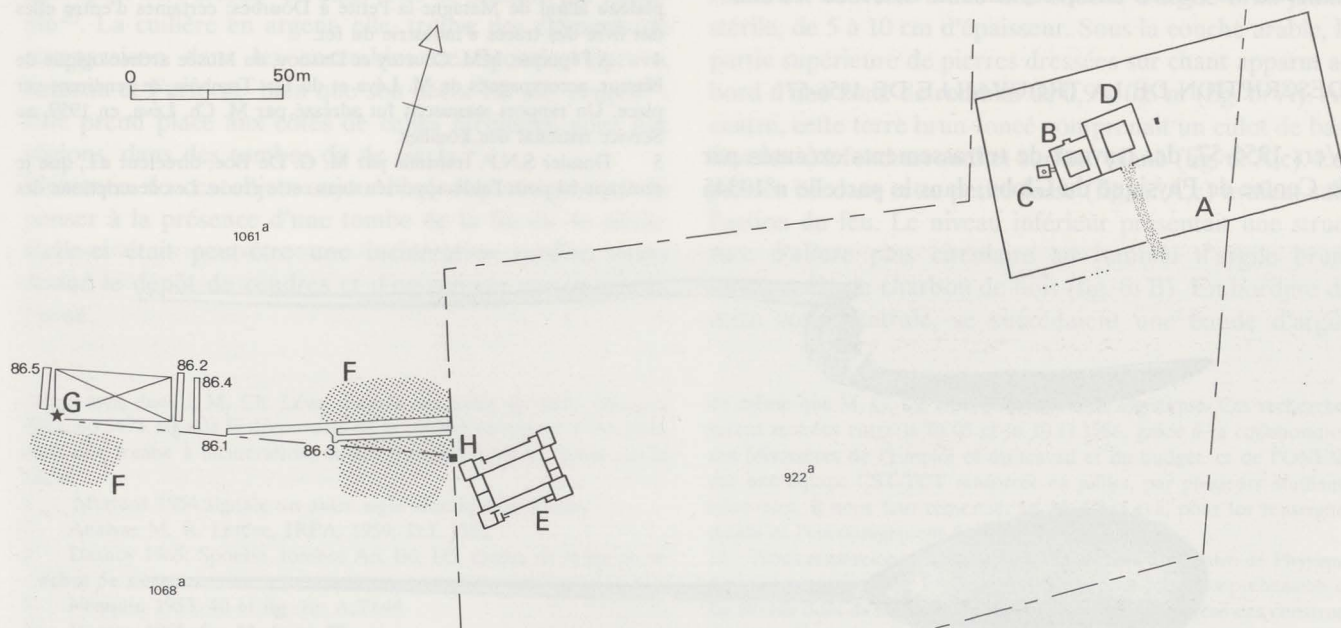
Le site gallo-romain de Bieure, qui s'étend sur plus de 500 m, sur un vaste plateau orienté du sud-ouest au nord-est, au sud de Matagne-la-Petite, a fait l'objet de présentations détaillées. Entre 1977 et 1979, le Service national des Fouilles y étudia partiellement deux sites révélés par la sécheresse de 1976. Un ensemble formé par deux

temples jumelés, avoisinant un puits et un autel, et entouré par un temenos, constituait un sanctuaire (fig. 1: A-D): trois phases de constructions, sur un premier édifice en bois, permettent de cerner l'occupation de ce lieu de culte de la fin du 1er siècle av. J.-C., à la fin du 4e siècle apr. J.-C.¹. A 160 m, vers le sud-est une petite villa présente un plan "classique", à double galerie de façade (fig. 1: E). Ici également, différents aménagements eurent lieu entre la seconde moitié du 1er siècle apr. J.-C. et la fin du 4e siècle².

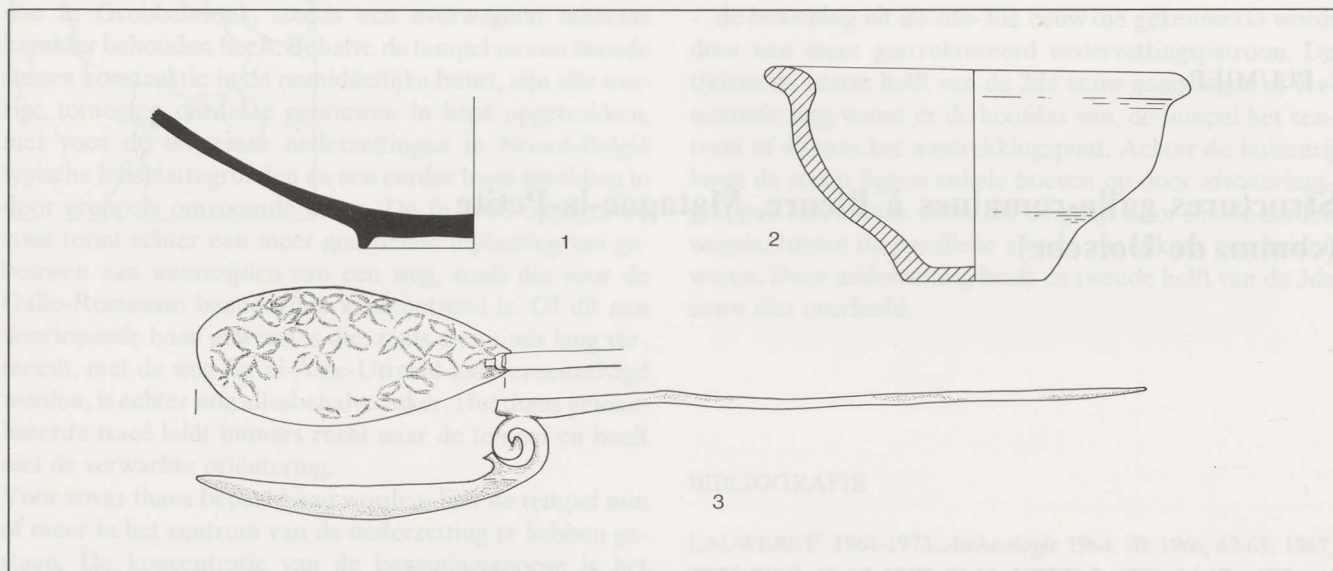
Ce dernier bâtiment est situé à 150 m de l'emplacement présumé d'une tombe du Bas-Empire découverte en 1956-57 et dont le matériel est encore inédit. Entre celle-ci et la villa, des zones de scories et de débris romains, repérés en surface, laissaient présager la présence d'annexes, à destination métallurgique (fig. 1: F).

1 De Boe 1981, 1982 et 1986. Nous renvoyons à De Boe 1982 pour la présentation des contextes géographique, géologique et archéologique du plateau de Bieure.

2 De Boe 1981 et 1982; Vanderhoeven 1981, 7, 11 et 12. Seule l'étude de la terre sigillée provenant des fouilles de la villa, a été effectuée jusqu'à présent. L'auteur souligne la difficulté d'accepter une continuité d'occupation pendant le 3e siècle, mais retient l'hypothèse d'un abandon provisoire pendant une courte période, avant la réoccupation du 4e siècle. L'absence de terre sigillée de la fin du 3e siècle (pour autant qu'on puisse l'isoler) est-elle réellement révélatrice d'un abandon?



1 Plan général du site de Bieure et situation des fouilles de 1986: A: temenos, B: temples jumelés, C: puits, D: autel, E: villa, F: zones de débris, G: emplacement présumé d'une tombe du 4e siècle (1956-57), H: point de référence.



2 Mobilier funéraire (?) recueilli lors des travaux de 1956-57 (éch. 1/3: 1-2; 2/3: 3).

L'importance de la couverture limoneuse sur les roches schisteuses et calcaireuses a certainement dicté l'implantation de l'habitat romain dans ce territoire. Parallèlement aux ressources potentielles offertes par des terrains relativement fertiles pour la région, les richesses naturelles abondent et furent exploitées jadis. La présence de minerai de fer fut sans aucun doute un facteur essentiel dans le développement de l'habitat et de son activité. Les témoins de l'occupation romaine sont nombreux dans cette partie reculée de l'actuelle province de Namur. La présence de voies fluviales proches (la Meuse) ou terrestre (la chaussée Saint-Quentin - Cologne, au tracé encore incertain) ainsi que de réseaux secondaires, n'est certes pas non plus étrangère à la prospérité de ces établissements ruraux antiques, dans la vallée du Viroin.

DESCRIPTION DE LA TROUVAILLE DE 1956-57

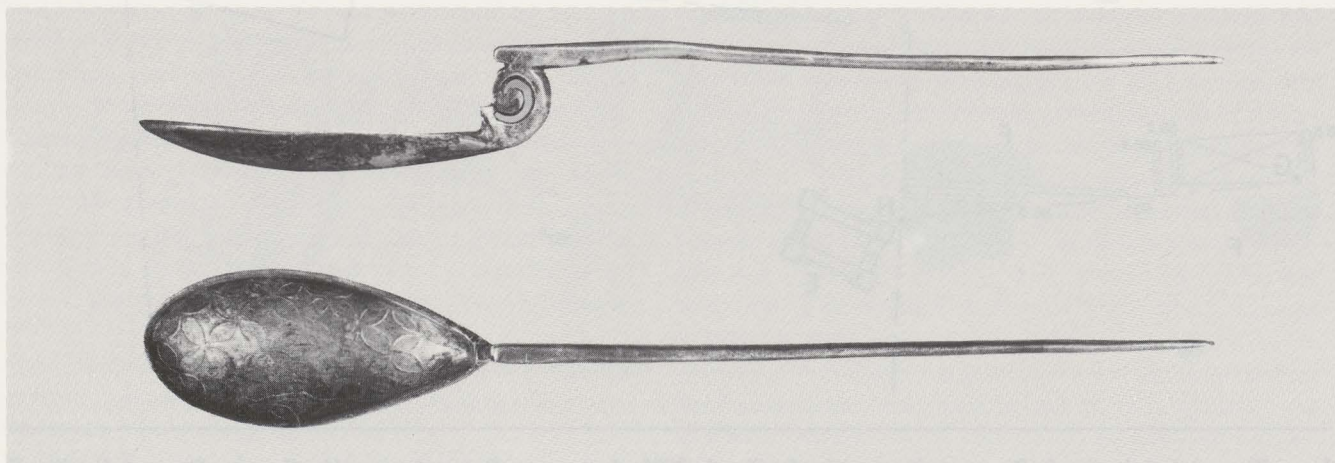
Vers 1956-57, des travaux de terrassements exécutés par le Centre de Physique du Globe, dans la parcelle n°1034a

(Doische, 4e Div., C/2) pour la pose d'électrodes et d'une clôture, amenèrent la découverte d'objets romains (fig. 1: G). L'abbé Blondeau³, averti de cette trouvaille, put récupérer trois objets provenant de la "Terre à l'Argent"⁴. Cette même année, M. J. Mertens fut mis au courant par l'Abbé Blondeau lui-même qui, dans trois lettres, précise l'emplacement et les circonstances de cette découverte, à proximité de la villa et, surtout, à moins de dix mètres d'un bas-fourneau⁵. Les trois objets trouvés à environ 2 m de profondeur, dans un banc de schiste "que personne ne

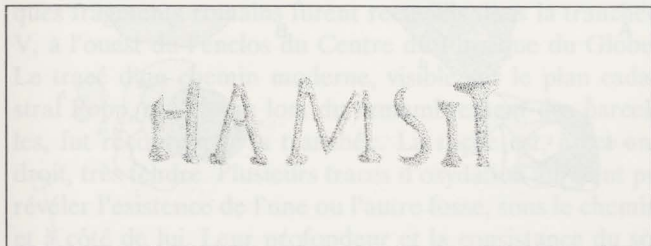
3 Les recherches de l'Abbé Blondeau (Curé à Dourbes vers 1955-1960) dans la vallée du Viroin, lui permirent de repérer, par de nombreuses prospections, plusieurs sites antiques. Parmi ceux-ci, il signale plusieurs villas gallo-romaines, dont celle de Bieure, sises sur le grand plateau allant de Matagne-la-Petite à Dourbes; certaines d'entre elles ont livré des traces d'industrie du fer.

4 A l'époque, MM. Courtoy et Dasnoy, du Musée archéologique de Namur, accompagnés de M. Léva et du Dr. Tombois, se rendirent sur place. Un rapport manuscrit fut adressé par M. Ch. Léva, en 1959, au Service national des Fouilles.

5 Dossier S.N.F. transmis par M. G. De Boe, directeur a.i., que je remercie ici pour l'aide apportée dans cette étude. Les descriptions des



3 La cuillère en argent. Ech. 1/3 (photo A.C.L.)



4 Sigle HAMSIT sur tuile, découvert à proximité de la villa de Bieure. Ech. 2/3.

pouvait soupçonner avoir jamais été remué”, sont restés longtemps propriété de feu l'Abbé Blondeau. Depuis sa mort, ils semblent avoir “disparu”. A cela vient s'ajouter un sigle sur tuile HAMSIT (fig. 4) ramassé parmi les débris romains avoisinant l'endroit de la trouvaille⁶.

1. Fond de plat en terre sigillée (diam. pied 9,4 cm); terre fine, rouge; engobe non conservée (fig. 2: 1).
2. Urne en céramique de l'Eifel (haut. 8,1 cm; diam. ouv. 13 cm); terre brun-rose, claire, avec gros dégraissant de quartz; surface rugueuse; bords évasés (fig. 2: 2).
3. Cuillère en argent (long. 19 cm); manche droit et pointu, rattaché par une volute à la coquille ovale décorée à l'intérieur d'un motif floral continu excisé, de pétales groupés par quatre (fig. 2: 3 et 3). Très haut taux d'Argent (titre au-dessus de 800) et très peu de Cuivre⁷.

En ce qui concerne la date à attribuer à ces objets, il faut chercher des parallèles typologiques dans les mobiliers funéraires romains tardifs de la vallée mosane, notamment. Ainsi, le fond de plat en terre sigillée est apparenté à la forme Chenet 304⁸. Plusieurs urnes du même type que celle présente à Bieure ont été découvertes dans la nécropole de Furfooz⁹ ou dans celle de Spontin par exemple¹⁰. La cuillère en argent, elle, trouve des éléments de comparaison dans les ensembles de Spontin, Eprave, Samson et Furfooz, bien que son décor lui soit propre¹¹. Elle prend place aux côtés de celles recensées pour nos régions, dans des tombes du 4^e siècle¹².

L'examen de ces objets aujourd'hui disparus permet de penser à la présence d'une tombe de la fin du 4^e siècle. Celle-ci était peut-être une incinération tardive, étant donné le dépôt de cendres et d'ossements que contenait l'urne.

objets sont dues à M. Ch. Léva, d'après ses notes de 1959. Mertens 1962, no 5473, signale la découverte de la cuillère en argent à Dourbes, dans une tombe à incinération, datant probablement du début du 2^e siècle.

6 Mertens 1954 signale un autre sigle identique, à Bieure.

7 Analyse M. R. Lefevre, IRPA, 1959; D.I. 1582.

8 Dasnoy 1965: Spontin, tombes A6; B6; D5, datées de la fin du 4^e - début 5^e siècles.

9 Nenquin 1953, 40 et fig. 10: A,39-44.

10 Dasnoy 1965, fig. 13: 6, no 79.

11 Dasnoy 1965, 1967 et 1968; Nenquin 1953.

12 Milojevic 1968; Sherlock 1973.

13 La fouille fut rendue possible grâce à la compréhension de M. André Collart, propriétaire, à Matagne-la-Petite. Qu'il en soit remercié,

LES FOUILLES

En 1986, le Cercle Archéologique des Fagnes, sous l'égide du Service national des Fouilles, entreprit l'exploration de la zone située à l'ouest de la villa¹³. Le but des sondages était double: d'une part repérer éventuellement l'emplacement exact des trouvailles de 1956 et voir si d'autres tombes étaient encore en place, et d'autre part, examiner les structures présumées de “bas-fourneaux” compris dans ce secteur. Les résultats, sans toutefois décevoir, n'ont pas atteint totalement ces deux objectifs.

Cinq tranchées furent tracées à la limite de la parcelle 1061a, couvrant une surface ouverte de près de 500 m² (fig. 1). Les tranchées I et III, respectivement de 74 x 2 m et 38 x 2 m recoupaient une aire de débris (scories, *tegulae*, céramique, etc.). Les tranchées II (16 x 2 m), IV (16 x 2 m) et V (13 x 2,5 m), disposées autour de l'enclos du Centre de Physique du Globe¹⁴, auraient théoriquement dû circonscrire les travaux de 1956, à proximité d'une autre zone de surface.

DESCRIPTION DES VESTIGES

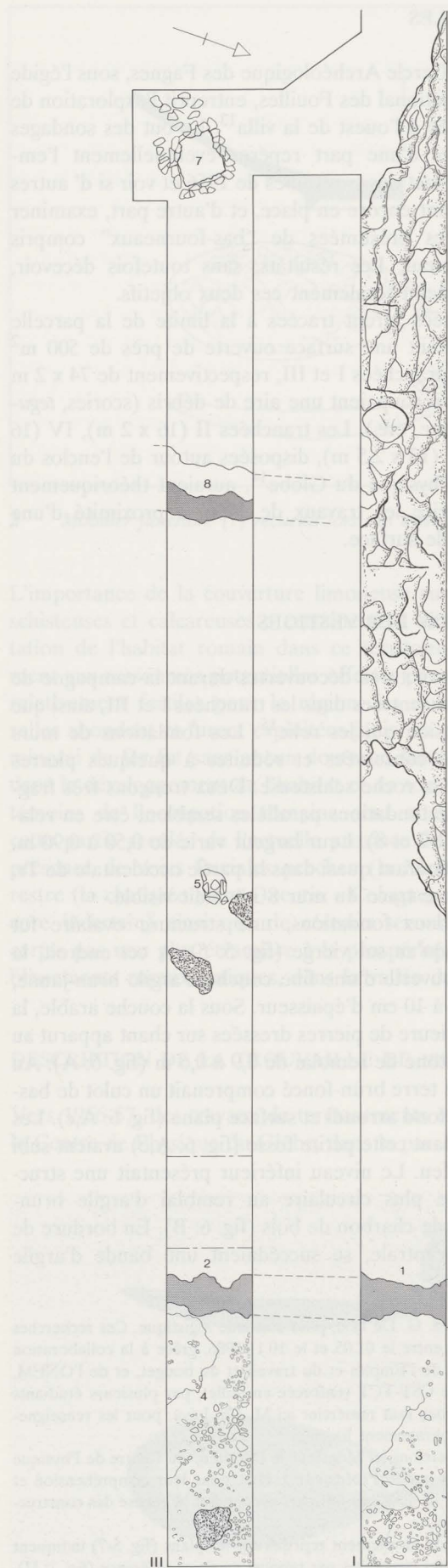
Toutes les structures découvertes durant la campagne de 1986 sont concentrées dans les tranchées I et III, ainsi que dans l'extension qui les relie¹⁵. Les fondations de murs sont ici mal conservées et réduites à quelques pierres alignées sur la roche schisteuse. Deux tronçons très fragmentaires de fondations parallèles semblent être en relation (fig. 5: 1-2 et 8). Leur largeur varie de 0,50 à 0,90 m. La roche affleurant quasi dans la partie occidentale de Tr. I, plus aucune trace du mur 8 n'y était visible.

Entre ces deux fondations, une structure ovale fut dégagée jusqu'au sol vierge (fig. 5: 5). A cet endroit, la roche est couverte d'une fine couche d'argile brun-jaune, stérile, de 5 à 10 cm d'épaisseur. Sous la couche arable, la partie supérieure de pierres dressées sur chant apparut au bord d'une zone de remblai de 0,9 x 0,6 m (fig. 6: A). Au centre, cette terre brun-foncé comprenait un culot de bas-fourneau, à fond arrondi et surface plane (fig. 6: A,c). Les pierres bordant cette petite fosse (fig. 6: A,e) avaient subi l'action du feu. Le niveau inférieur présentait une structure d'allure plus circulaire au remblai d'argile brun-foncé, mêlé de charbon de bois (fig. 6: B). En bordure de cette zone centrale, se succédaient une bande d'argile

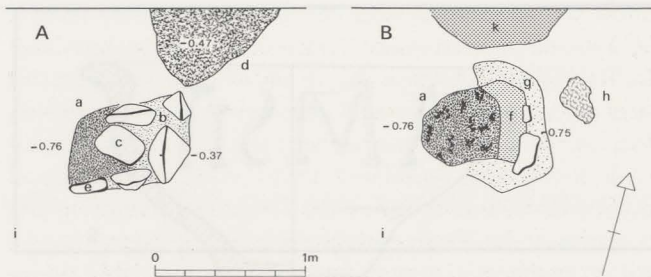
de même que M. G. De Boe, pour son aide logistique. Ces recherches furent menées entre le 01.05 et le 10.11.1986, grâce à la collaboration des Ministères de l'Emploi et du travail et du budget, et de l'ONEM, par une équipe CST-TCT renforcée en juillet, par plusieurs étudiants bénévoles. Il nous faut remercier ici M. Ch. Léva, pour les renseignements et l'encouragement fournis.

14 Nous remercions ici Monsieur le Directeur du Centre de Physique du Globe, ainsi que le Professeur J. Hus, pour leur compréhension et les détails dont ils nous ont fait part concernant la genèse des constructions du Centre.

15 Les cotes de nivellement reprises sur les plans (fig. 5-7) indiquent la profondeur des structures par rapport au point référence (fig. 1: H), identique à celui utilisé pour les fouilles de 1979 dans la villa (altitude absolue: cote 236 du nivellement général).



5 Plan des vestiges dans les tranchées I et III.



6 Plan de la structure ovale (bas-fourneau ?) dans la tr. III: A niveau supérieur; B niveau inférieur.

brun-rouge, stérile (fig. 6: B,f), une autre d'argile jaune comprenant un léger cailloutis (fig. 6: B,g) et une poche de pierraille, dans l'argile jaune couvrant la roche (fig. 6: B,h). A proximité immédiate, un amas de scories s'étalait sous la couche arable (fig. 6: A,d) et sur un remblai plus foncé (fig. 6: B,k). On pourrait penser, à la vue de ces divers éléments, à la présence de restes d'un bas-fourneau complètement arasé¹⁶.

A l'est du mur 1-2, un empierrement fait de petites plaques de schiste, parfois mêlées à des fragments d'ossements, de tuiles, de scories ou de céramique, s'étendait comme un remblai damé, vers la façade nord-ouest de la villa (fig. 5: 3-4). A l'ouest de ce mur et au-dessus de l'empierrement en question, s'est constitué un épais remblai contenant du matériel du 1er au 4e siècle.

A certains endroits, le schiste apparaît à moins de 20 cm sous la couche arable, présentant quelques poches naturelles, pleines d'une roche friable, "en formation" (fig. 5: 6). Plus vers l'ouest, une grande fosse rectangulaire de 1,5 m sur 0,9 m avait été taillée dans le schiste, jusqu'à une profondeur de -2,20 m. Son remblai contenait de l'argile brune, quelques moëllons équarris, des scories de fer et des fragments de tuiles. La partie supérieure était recouverte d'une fine couche d'argile cuite, de charbon de bois et de scories.

La structure la plus clairement marquée est le caisson en pierre dégagé dans la Tr. II, durant cette campagne (fig. 5: 7). Celui-ci, de dimensions modestes (1 x 0,8 m) présentait des assises maçonnées à l'argile, conservées sur une hauteur variant de 0,45 à 0,60 m (fig. 7 et 8). Le fond plat orienté sud-ouest/nord-est était creusé dans la roche; l'appareil de ses parois était plus ou moins régulier. Son remplissage était constitué d'argile brune, avec des traces de charbon de bois, dans laquelle furent retrouvés quelques tessons (fig. 9: 3, 13, 29, 30). L'angle sud-ouest était quasi totalement détruit; les moëllons qui le formaient avait été étalés vers l'ouest, sur le remblai recouvrant la roche. A proximité immédiate, mêlés à ces blocs, quelques objets du Haut-Empire (dont une spatule en bronze) étaient contenus dans une couche de 0,2 à 0,5 m d'argile brune (fig. 9: 2, 6, 11, 14, 20, 23, 24, 28).

Dans les tranchées II et IV, aucune structure ne fut décelée dans ou sur la roche qui affleurerait. Par contre, quel-

16 Notons cependant l'absence de terre rougie par le feu, si ce n'est la faible bande (fig. 6: B,f). En ce qui concerne les plans de structures semblables, on renverra à Bonenfant, Defosse & Fontana 1986 et Domergue, Rebiscoul & Tollon 1982, 215-236.

ques fragments romains furent recueillis dans la tranchée V, à l'ouest de l'enclos du Centre du Physique du Globe. Le tracé d'un chemin moderne, visible sur le plan cadastral Popp, et disparu lors du remembrement des parcelles, fut recoupé par la tranchée. La roche est, à cet endroit, très tendre. Plusieurs traces d'oxydation auraient pu révéler l'existence de l'une ou l'autre fosse, sous le chemin et à côté de lui. Leur profondeur et la consistance du sol correspondaient aux remarques émises par l'abbé Blondeau en 1956. Hélas, il devait s'avérer que ces traces d'oxydation étaient naturelles, dues sans doute à une percolation régulière des eaux à cet endroit.

LE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Les recherches de 1986 ont livré de nombreux fragments (céramique surtout) du 1er s. av. J.-C. au 4e s. apr. J.-C. Ne sont présentés ci-dessous que les exemples les plus représentatifs. Il faut noter la faible présence de la terre sigillée par rapport à la céramique commune.

Le matériel précoce et romain (fig. 9)

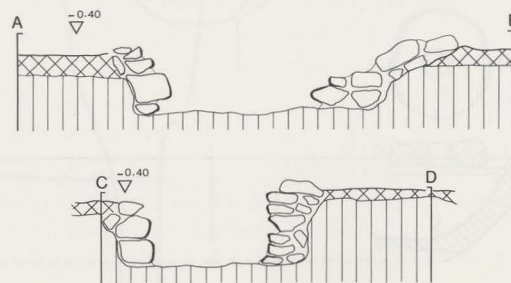
Ont été regroupés ici les fragments pouvant appartenir à la fin de l'Age du Fer et au Haut-Empire romain. Pour certains d'entre eux, cette distinction reste délicate, les formes et techniques variant parfois très peu.

Terre sigillée

1. 86Bieu109-120: fragment d'assiette, Dr. 18/31 (diam. 17,3 cm); terre orange, fine; engobe orange, brillant.
2. 86Bieu317: fragment de bord d'assiette, Dr. 32 (diam. 26 cm); terre rouge-orange, fine; engobe rouge, brillant.
3. 86Bieu316: fragment de bord de mortier, Dr. 45 (diam. 30 cm); terre orange, fine; engobe rouge-orange, mat.
4. 86Bieu201: fragment de fond de bol, Dr. 37 (diam. 9,5 cm); terre brun-rouge, fine; engobe rouge, brillant.
5. 86Bieu115: fragment de panse de bol décoré (épais. 0,3 cm); terre orange, fine; engobe rouge-orange, brillante; deux ovales séparés par un cordon végétal.
6. 86Bieu317: fragment de bord de bol décoré, Dr. 37 (épais. 0,6 cm); terre rouge, fine; engobe rouge brillant; soldat casqué, tenant une lance de la droite, entouré de palmettes.

Céramique commune et fine

7. 86Bieu105: fragment de bord (épais. 1,3 cm); terre grise, avec gros dégraissant; surface lisse, incisions longitudinales sous la lèvre.
8. 86Bieu312: fragment de bord d'urne (diam. 24 cm); terre noire, avec fin dégraissant de quartz; surface lisse; fait à la main.
9. 86Bieu314: fragment de bord d'urne (diam. int. 25 cm); terre gris-noir, avec gros dégraissant; surface lisse, bord rentrant avec protubérance externe.
10. 86Bieu118: fragment de bord d'urne (diam. 17,4 cm);



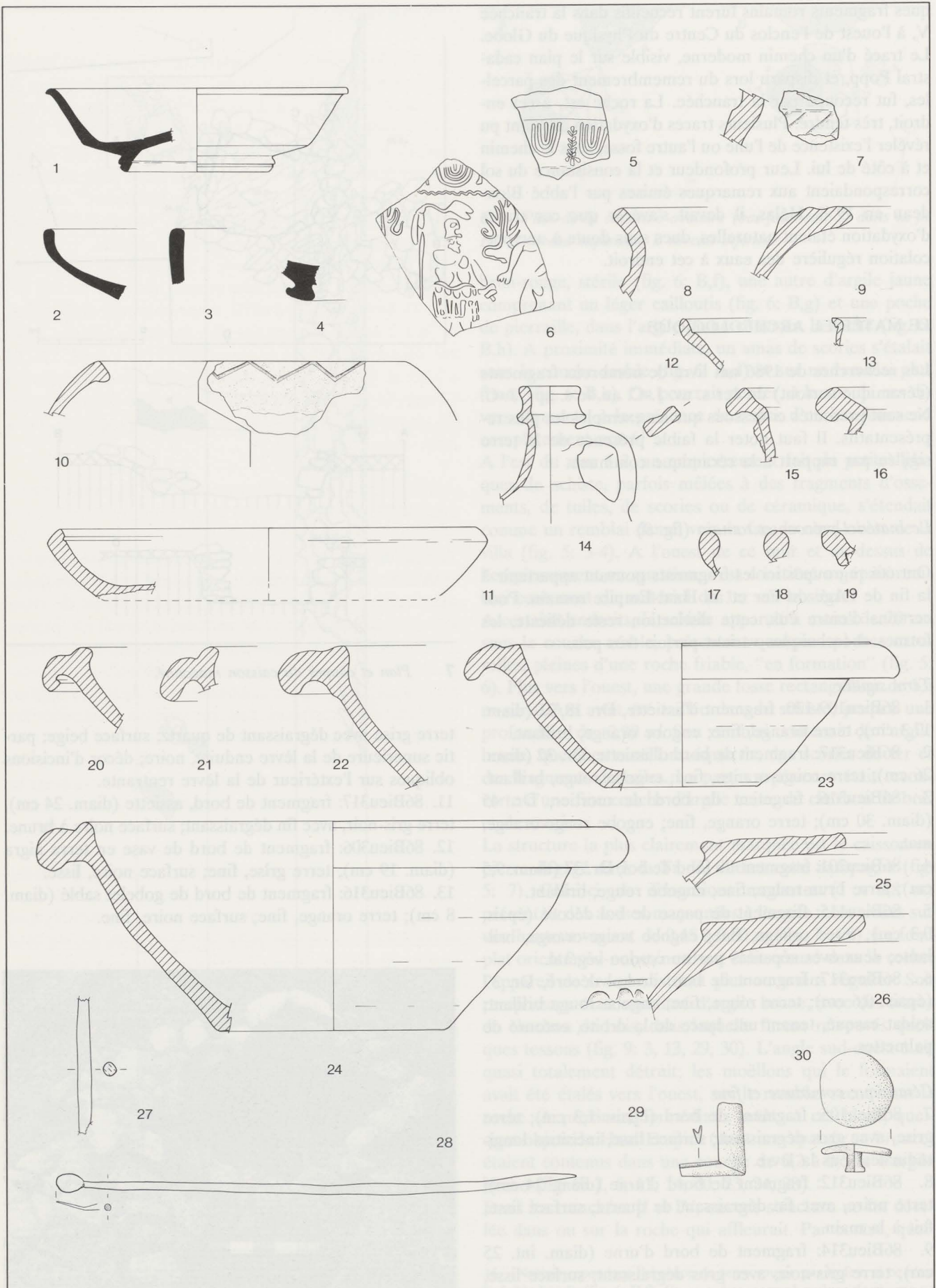
7 Plan et coupes du caisson maçonné.

terre grise avec dégraissant de quartz; surface beige; partie supérieure de la lèvre enduite, noire; décor d'incisions obliques sur l'extérieur de la lèvre rentrante.

11. 86Bieu317: fragment de bord, assiette (diam. 24 cm), terre gris-noir, avec fin dégraissant; surface noire à brune.
12. 86Bieu306: fragment de bord de vase en terra nigra (diam. 19 cm); terre grise, fine; surface noire, lisse.
13. 86Bieu316: fragment de bord de gobelet sablé (diam. 8 cm); terre orange, fine; surface noire, fine.



8 Vue du caisson maçonné.



9 Matériel archéologique précoce et romain (Ech. 1/3: 1-4, 7-26; 2/3: 5-6, 27-30).

14. 86Bieu317: goulot de cruche (diam. 3,5 cm); terre grise, fine et dure; surface beige; anse bifide; lèvres concave.
15. 86Bieu118; fragment de col de cruche-amphore (diam. 9,5 cm); terre orange, fine; surface ocre-jaune.
16. 86Bieu312: fragment de col de cruche-amphore (diam. 12,4 cm); terre beige, fine; surface beige.
17. 86Bieu311: fragment de bord de vase (diam. 28 cm); terre beige, fine; surface gris-bleu.
18. 86Bieu106: fragment de bord de vase (diam. 30 cm); idem.
19. 86Bieu119: fragment de bord de vase (diam. 26 cm); idem.
20. 86Bieu317: fragment de bord de tèle (diam. int. 24 cm); terre grise avec gros dégraissant; surface beige-ocre.
21. 86Bieu115: fragment de bord de tèle (diam. int. 30 cm); terre beige, avec dégraissant de quartz et chamotte; surface rugueuse, beige.
22. 86Bieu109: fragment de bord de tèle (diam. ?); terre grise, avec gros dégraissant; surface beige-ocre.
23. 86Bieu317: tèle fragmentaire (diam. int. 18,4 cm); terre beige, avec gros dégraissant; lèvres grise; surface beige.
24. 86Bieu317: tèle fragmentaire (diam. int. 27,4 cm); terre grise, avec gros dégraissant; surface beige.
25. 86Bieu109: fragment de bord de dolium (diam. int. 27 cm); terre grise, avec gros dégraissant de quartz; surface beige à gris.
26. 86Bieu120: fragment de bord de dolium (diam. int. 30 cm); idem; décor d'ondulations appliqué sous une double rainure horizontale.

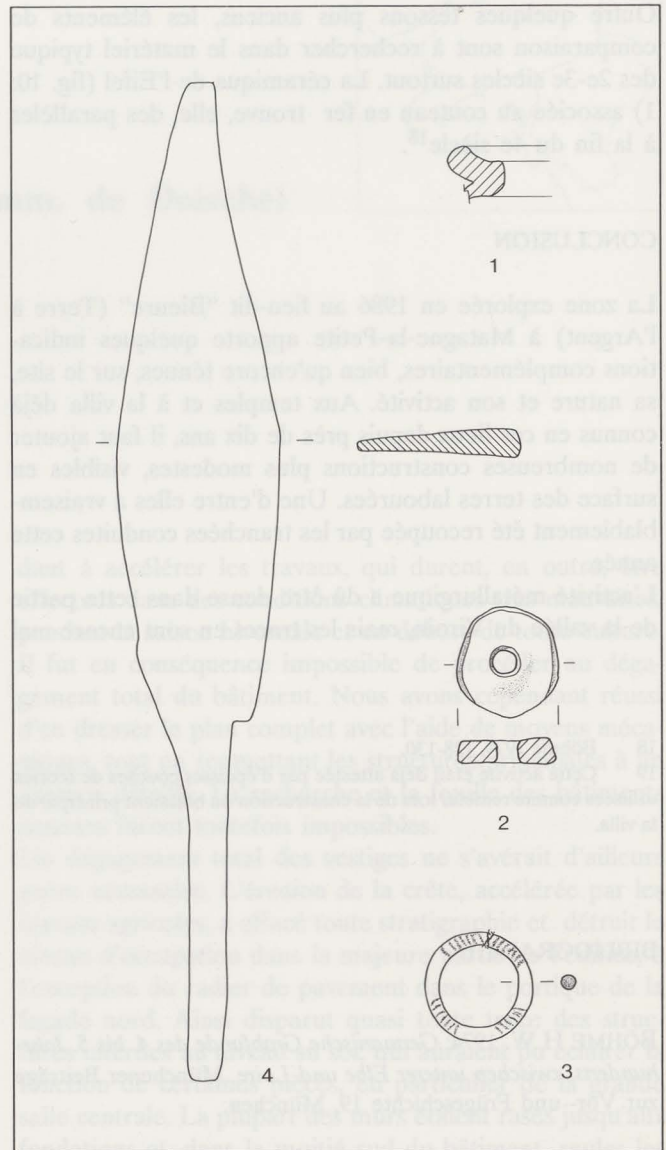
Os et métal

27. 86Bieu115: fragment d'épingle en os (long. cons. 4,2 cm)
28. 86Bieu317: spatule en bronze à extrémité plate (long. 14,5 cm).
29. 86Bieu316: petite cornière en bronze (diam. 2 sur 1,7 cm).
30. 86Bieu316: bouton en bronze (diam. sup. 2 cm).

Le matériel tardif (fig. 10)

Quelques tessons d'allure plus récente furent retrouvés dans le remblai supérieur, accompagnés du couteau en fer et de la monnaie.

1. 86Bieu107: fragment de bord d'urne en céramique de l'Eifel (diam. 18 cm); terre brune, avec gros dégraissant de quartz; surface orange à grise, rugueuse.
2. 86Bieu307: fusaiole (diam. 4,2 cm); taillée dans un tesson en terre identique au no 1.
3. 86Bieu313: anneau en bronze (diam. 2,1 cm); une face est décorée de quatre groupes d'incisions parallèles.
4. 86Bieu317: couteau en fer (long. 19,2 cm); tranchant simple, dos brisé; section triangulaire.



10 Matériel archéologique romain tardif (Ech. 1/3: 1-2; 2/3: 3-4).

5. Imitation radiée¹⁷: AE antoninien, 3e s. Dr. Légende illisible. Buste drapé à dr. tête radiée. Rv. SA/LV/SAVGG Salus deb. à g. tenant une lance pointée vers le bas et une patère au-dessus d'un autel allumé; 1,23 g.

La majorité du matériel présenté ci-devant a été recueilli dans le caisson 7 (fig. 9: 3, 13, 29, 30) ou à proximité immédiate de celui-ci, dans le remblai 12 (fig. 9: 2, 6, 11, 14, 20, 23, 24, 28). L'empierrement 3-4 a livré quelques objets (fig. 9: 9, 10, 15) ainsi que la structure ovale 5 (fig. 9: 8, 16) et le remblai compris entre les murs 2 et 8 (fig. 9: 7 et fig. 10: 2).

Dans le remblai supérieur 9 situé à l'est du mur 8, quelques fragments plus tardifs étaient mêlés à des tessons du Haut-Empire (fig. 9: 5, 17, 21, 27 et fig. 10: 3, 4) et une monnaie de la fin du 3e siècle.

A l'ouest du mur 8, un seul tesson tardif (fig. 10: 1) fut ramassé sur la roche, ainsi que d'autres plus anciens (fig. 9: 1, 22, 25, 26), près de la fosse 11 notamment. La couche arable a livré quelques tessons (fig. 9: 4, 12, 18, 19).

17 Identification due à Mlle Gh. Moucharte que je remercie.

Outre quelques tessons plus anciens, les éléments de comparaison sont à rechercher dans le matériel typique des 2e-3e siècles surtout. La céramique de l'Eifel (fig. 10: 1) associée au couteau en fer trouve, elle, des parallèles à la fin du 4e siècle¹⁸.

CONCLUSION

La zone explorée en 1986 au lieu-dit "Bieure" (Terre à l'Argent) à Matagne-la-Petite apporte quelques indications complémentaires, bien qu'encore ténues, sur le site, sa nature et son activité. Aux temples et à la villa déjà connus en ces lieux depuis près de dix ans, il faut ajouter de nombreuses constructions plus modestes, visibles en surface des terres labourées. Une d'entre elles a vraisemblablement été recoupée par les tranchées conduites cette année.

L'activité métallurgique a dû être dense dans cette partie de la vallée du Viroin, mais les traces en sont encore mal

connues¹⁹. Sans doute faut-il deviner dans les maigres structures dégagées en 1986, les vestiges d'une petite annexe de la villa, où le minerai de fer fut réduit avant de servir à la fabrication d'objets divers, tels outils, armes, etc.

Malheureusement, la datation absolue de ces structures n'est pas aisée. Les remblais qui les avoisinent sont du Haut-Empire; ceux qui les scellent, couvrent quatre siècles. Une différence ténue dans la succession stratigraphique laisse apparaître que les objets les plus récents sont concentrés dans la partie orientale des tranchées I et III, là où la roche est la moins affleurante. Dans la partie occidentale, un remblai contenant exclusivement du matériel ancien fut recoupé par le caisson en pierre. Celui-ci fut pillé, mais on notera l'absence d'objets tardifs, voire récents, dans ce secteur.

A proximité du lieu d'habitation, des offrandes funéraires de la fin du 4e siècle nous sont parvenues fortuitement il y a trente ans. Peut-être le caisson en pierre protégeait-il, lui aussi, une tombe dont la date reste à préciser. L'occupation du site sacré et de l'habitat voisin se déroule quasi sans hiatus du 1er au 4e siècle. Les tombes du Haut-Empire sont toujours inconnues; celles du Bas-Empire restent insaisissables et leur profondeur leur assure sans doute encore des années de secret.

18 Böhme 1974, 128-130.

19 Cette activité était déjà attestée par d'épaisses couches de scories utilisées comme remblai lors de la construction du bâtiment principal de la villa.

BIBLIOGRAPHIE

BÖHME H.W. 1974: *Germanische Grabfunde des 4. bis 5. Jahrhunderts, zwischen unterer Elbe und Loire*. Münchener Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 19, München.

BONENFANT P., DEFOSSE P. & FONTANA A. 1986: La paléosidéurgie dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. In: *La région du Viroin du temps des cavernes au temps des châteaux 2. La Protohistoire et l'histoire*, Treignes, 13-27.

DASNOY A. 1965: Quelques ensembles archéologiques du Bas-Empire provenant de la région namuroise (Spontin, Flavion, Tongrinne, Jamiolle, Jambes, Treignes), *Ann. Soc. arch. de Namur* 53, 169-231.

DASNOY A. 1967: Le cimetière situé Devant-le-Mont à Eprave (Ve-VIe siècles), *Ann. Soc. arch. de Namur* 54, 61-108.

DASNOY A. 1968: La nécropole de Samson (IVe-VIe siècles), *Ann. Soc. arch. de Namur* 54, 277-333.

DE BOE G. 1981: Les sites gallo-romains de la Plaine de Bieure à Matagne-la-Petite: sanctuaire et villa. *Actes du XIVe congrès de la Féd. des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique - Comines* 1980, 241-256.

DE BOE G. 1982: *Le sanctuaire gallo-romain dans la plaine de Bieure à Matagne-la-Petite*, *Archaeologia Belgica* 251, Bruxelles.

DE BOE G. 1986: Les sites gallo-romains de la plaine de Bieure à Matagne-la-Petite: sanctuaire et villa. In: *La région du Viroin du temps des cavernes au temps des châteaux 2. La Protohistoire et l'histoire*, Treignes, 37-47.

DOMERGUE C., REBISCOUL A. & TOLLON F. 1982: Les fours de réduction du fer dans la Montagne Noire (Aude) à l'époque gallo-romaine et leur production. In: *Mines et fonderies antiques de la Gaule, Table ronde du CNRS - Université de Toulouse-Le Mirail - 1980*, 215-236.

MAHIEU A. 1910: Ruines belgo-romaines mises à jour dans la Province de Namur, *Ann. Soc. arch. de Namur* 29, 152.

MERTENS J. 1954: Matagne-la-Petite, *Archéologie* 2, 437.

MERTENS J. 1962: Dourbes (Germania Inferior, Belgium: Namur), *Fasti Archaeologici* XIV, 342, no 5473.

MILOJCIC V. 1968: Zu den spätkaiserzeitlichen und merowingischen Silberlöffeln, *Bericht der Röm.-Germ. Komm.* 49, 111-152.

NENQUIN J.A.E. 1953: *La nécropole de Furfooz*, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses* I, Brugge.

SHERLOCK D. 1973: Zu einer Fundliste antiker Silberlöffeln, *Bericht der Röm.-Germ. Komm.* 54, 203-211.

VANDERHOEVEN M. 1981: *Terre sigillée de Matagne-la-Petite, Pommerœul et Saint-Mard*, *Archaeologia Belgica* 243, Bruxelles.